Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 9

Rubrik: La page du Jura
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La page du Juza

Enne bouenne boirdgiëre

(Recueilli par Jules Surdez)

An on longtemps vu, devés-dechus de lai petéte mé de Frômond, dains lai tiœumenâtè des Bôs ïn biassenie long et droit cman ïn djonc, que les véyes dgens aippelïnt, lai boirdgiëre. Enne vâprèe d'herbâ, Saint-Frômond veniét ai péssê pai li et peus s'échairé. E demaindé au enne djuëne boirdgiëre, que voidjaît enne proue de tchiëvres, de yi môtrè le tchemïn des mulets, po déschendre és Mœulïns de lai Moue. « I ne sairôs dïnche aibaindenê mes migates », qu'elle yi réponjé, « elles serïnt vite â dannaidge. »

Saint-Frômond empityé sai londge caînne de poirie dains enne bousseniëre, et peus yi diét : « Ne sès pe en tiœûsin, boirdgeratte, mai caînne veut voidjê tai proue aiche bïn que toi et pés ïn loup ne vœut poire enne de tes tchiëvres. »

Lai boirdgeratte le craiyé et deschendé d'aivô lu djunque enson les quaitouëje eurbrâts de lai couleûse de lai Moue.

Tiaind qu'elle eurvenié â tchaimpoi, enne demée-houre aiprés, è n'yi mainquaît piepe enne tchiëvre, et peus lai caînne aivaît aissannè ïn gros loup. Cman que Saint-Frômond aivaît dit de voidjè sai caînne po lée, elle lai léché piainte dains lai montreniëre. C'ât ceutte caînne qu'é pris raicenne, qu'é crâchu, et qu'é beillie le bé biassenie, long et droit cman ïn djonc, qu'an aippelon longtemps, lai boirdgiëre, djunque tiaind qu'ïn aivâleu le mouenné aivâ les roitches.

Une bonne bergère

(Légende)

On put longtemps voir, au-dessus de la petite métairie de Fromond, dans la communauté des Bois, un poirier sauvage, long et droit comme un jonc, que les vieillards nommaient la Bergère. Un après-midi d'automne, Saint-Fromond vint à passer par là et s'égara. Il demanda à une jeune bergère, qui gardait un troupeau de chèvres, de lui montrer le Chemin des Mulets, pour descendre aux Moulins de la Mort. « Je ne saurais ainsi abandonner mes chèvres », lui répondit-elle, « elles seraient vite « au dommage ».

Saint-Fromond empiqua sa longue canne de poirier dans une taupinière, puis lui dit : « Ne t'inquiète pas, bergerette, ma canne gardera ton troupeau aussi bien que toi, et aucun loup n'emportera une de tes chèvres. »

La bergerette le crut et descendit avec lui jusqu'au haut des quatorze lacets du couloir de la Mort.

Lorsqu'elle revint à la pâture, une demi-heure après, il ne lui manquait aucune chèvre, et la canne avait assommé un grand loup. Comme Saint-Fromond lui avait fait présent de sa canne, elle la laissa fichée dans la taupinière. C'est cette canne qui prit racine, crût, et donna le beau poirier sauvage, long et droit comme un jonc, qu'on nomma longtemps la Bergère, jusqu'à ce qu'un glissement de terrain l'emportât « aval » les rochers.

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09